

Yvain affronte un chevalier...

Yvain se repose non loin de la fontaine merveilleuse, située dans la forêt de Brocéliande, et profite du doux chant des oiseaux. Mais soudain, arrive un chevalier « plus brûlant de colère qu'une braise »...

Aussitôt qu'ils se furent mutuellement aperçus, les chevaliers se précipitèrent l'un sur l'autre et montrèrent par leurs actes qu'ils se haïssaient mortellement tous les deux. Chacun a une lance dure et forte et ils se donnent de si grands coups qu'ils transpercent tous deux leurs écus suspendus à leurs cous, que leurs hauberts se
5 déchirent, que leurs lances se fendent et volent en éclats et que les tronçons¹ sautent en l'air. Ils s'attaquent à l'épée, et, à force de frapper, ils finissent par couper les courroies des écus et par déchiq²uer entièrement ces derniers, et par-dessus et par-dessous, si bien que les lambeaux en pendent et qu'ils ne peuvent ni s'en couvrir ni s'en protéger. En effet, ils en ont si bien fait de la dentelle, que c'est en toute liberté
10 que, sur les flancs³, sur les bras et sur les hanches, ils se frappent de leurs épées étincelantes. Féroce⁴ment, ils s'affrontent, sans jamais bouger de la même position, pas plus que s'ils étaient deux rochers de grès. Jamais encore deux chevaliers n'avaient été aussi acharnés à hâter leur mort.

Ils n'ont aucune envie de gaspiller leurs coups, car ils les assènent⁴ du mieux
15 qu'ils peuvent: les heaumes se cabossent, et fléchissent et les mailles des hauberts volent, si bien qu'ils ôtent pas mal de sang. Les hauberts sont si échauffés par leurs propres corps, qu'ils ne leur sont guère plus utile qu'un froc⁵. En plein visage, ils se frappent d'estoc⁶, et c'est merveille qu'une bataille aussi féroce et aussi dure se prolonge tant. Mais tous deux ont un si grand courage, qu'à aucun prix l'un
20 n'abandonnerait à l'autre un seul pied de terrain, s'il ne le blessait à mort. Sur un point précis, ils se comportèrent en hommes parfaitement respectueux des règles: pas un instant, à aucun endroit, ils ne frappèrent ni ne blessèrent leurs chevaux: ce n'était ni leur intention ni leur façon de faire; mais continuellement, ils se tinrent à cheval, sans mettre pied à terre une seule fois: ainsi la bataille en fut-elle plus belle.

25 A la fin, monseigneur Yvain fendit en quatre le heaume du chevalier. Sous l'effet du choc, l'autre fut secoué comme par un coup de tonnerre et vidé de sa force: il se trouva paralysé. Jamais il n'avait essayé un coup aussi terrible: notre héros lui avait fendu la tête jusqu'au cerveau. L'autre en ressentit une si grande douleur qu'il faillit en mourir. S'il s'enfuit, il ne se mit pas dans son tort, car il se sentait blessé à
30 mort; il ne lui servait à rien de se défendre. Se ressaisissant, il s'enfuit aussitôt vers son château.

Chrétien de Troyes, *Yvain, le chevalier au lion*, traduction de C.A. Chevalier

1 Tronçons: morceaux

2 Déchiq²uer: mettre en morceaux

3 Flancs: côtes

4 Asséner: donner

5 Froc: pantalon, pièce de tissu

6 Estoc: épée

PISTES POUR LA LECTURE ANALYTIQUE

* DEUX COMBATTANTS d'EXCEPTION

1. Quel est le chevalier de la Table Ronde présent dans ce texte ? Relevez deux groupes nominaux dans le dernier paragraphe qui permettent de le désigner comme un homme d'exception.
2. Relevez dans l'introduction un adjectif permettant de caractériser l'adversaire du chevalier de la Table Ronde.
3. Quel sentiment éprouvent-ils l'un envers l'autre ? Justifiez votre réponse en citant le texte.
4. Montrez qu'il s'agit bien de deux chevaliers en relevant le champ lexical de l'équipement et de l'armement des chevaliers en deux catégories:
 - les armes offensives (au moins deux exemples)
 - les armes défensives (au moins deux exemples)

* UNE VIOLENCE HORS DU COMMUN ?

Fil directeur de la partie: La violence est-elle au coeur du récit selon vous ? Est-elle présentée comme ordinaire ou comme extraordinaire ?

5. Relevez quatre termes appartenant au champ lexical de la violence.
6. Plusieurs procédés littéraires permettent de traduire cette violence et/ou la rapidité du combat. A vous de les illustrer par des exemples tirés du texte en relevant:
 - une comparaison tirée du dernier paragraphe
 - deux hyperboles (= exagérations)
 - une énumération (= le fait de faire une liste de mots séparés par des virgules)
7. Pour conclure cette partie, peut-on dire que les deux chevaliers ont mené un combat hors du commun et qu'ils se sont dépassés physiquement ? Justifiez votre réponse en citant le texte.

*UN COMBAT CODIFIE (= QUI SUIT DES REGLES)

Fil directeur de la partie: Ce combat est donc particulièrement violent et les chevaliers se dépassent physiquement. Tous les coups sont-ils permis pour autant ? Les chevaliers respectent-ils des règles ?

8. Relevez un passage qui montre que, malgré leur violence, les combattants suivent des règles précises. Quelles sont les règles évoquées ?
9. De quelle qualité morale les deux chevaliers font-ils principalement preuve ?
10. Pour conclure cette partie, peut-on dire que ces chevaliers sont respectueux d'un code de l'honneur et peuvent ainsi susciter l'admiration du lecteur ?

BILAN PERSONNEL sur l'étude de texte.

En guise de bilan, rédigez la réponse à la question suivante en la justifiant. Pour quelles raisons peut-on dire que les chevaliers sont des personnages hors du commun ?

.....
.....
.....

